



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

Juillet - Août
2015 - 496
Tirage : 84 exemplaires



Prochaines réunions

ATTENTION : PAS DE REUNION AU MOIS D'AOUT
PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2015
DE 9 H 30 A 11 H 30

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Agenda
4 – Dossier : Faux pour tromper la poste et les collectionneurs
7 – Extraits de collections présentées lors de l'exposition.
- □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Chers Amis,

Le Club Philatélique Brainois a eu le grand honneur de bénéficier d'une exposition prestigieuse durant ces trois jours du bicentenaire. Les pièces exposées n'ont jamais été rassemblées dans une même exposition.

Il est regrettable de ne pas avoir rencontré plus de nos membres.

C'est dommage pour eux et pour le club qui a fait un effort exceptionnel durant ces dernières semaines.

Au nom du club je remercie tous ceux qui nous ont aidés à réaliser cet événement. Un club avance et vit grâce à l'activité et le dynamisme de TOUS ses membres !!

Encore merci Monsieur le Président et bravo !

W. Cloquet
Votre secrétaire



Dimanche 5 juillet, de 9 à 16 heures

35^e journée internationale d'échange

Palais des Congrès, à Liège.

□ □ □ □

Samedi 11 juillet, de 9 à 15 heures

32^e Bourse d'échange en matériel philatélique

Salle « Les Colibris » de l'école communale du Centre,

Rue des combattants, 112 à 1310 LA HULPE

Timbres, lettres, entiers postaux, cartes

Entrée gratuite - Salle accessible à tous.

□ □ □ □ □

Dimanche 2 août, de 8 à 14 heures

9^{ème} bourse toutes collections

Collège Providence C.P.H., Avenue Reine Astrid, 9 à 4650 Herve

Philatélie, numismatique, cartes postales, marcophilie, etc

Entrée 1,50€

□ □ □ □ □

Dimanche 9 août, de 9 à 17 heures

2^e Bourse multi-collections

Taverne des Gaulx de Fontaine l'Evêque

Philatélie, marcophilie, cartophilie, numismatique, vieux papiers.

Parking et entrée gratuite, bar et petite restauration.

□ □ □ □ □

Samedi 15 Août, de 9 à 16 heures

Bourse toutes collections

Timbre personnalisé de Mme Goliath

Maison des géants, rue de Pintamont à Ath

Visite gratuite du Musée des géants. Parking aisé gratuit, Bar, Entrée gratuite

□ □ □ □

Samedi 22 août, de 8 à 16 heures

25^e bourse de cartes postales et vieux papiers

Salle ASBL, Ogy Sports, place des Combattants à Ogy (Lessines)

□ □ □ □

Dimanche 23 août, de 9 à 16 heures

18^{ème} Bourse philatélique annuelle

Ecole Communale de Mont-St-Jean, Chaussée de Bruxelles, 660 à 1410 Waterloo

Philatélie, numismatique, cartophilie - Entrée gratuite.

Dans le cadre du bicentenaire de la bataille, vente d'un "mon timbre".

□ □ □ □

Samedi 5 septembre, de 9 à 16 heures

Exposition et Bourse aux collectionneurs

Ecoles de Gozée Là-Haut, rue de Marchienne, 134a, 65345 Gozée (Thuin)

□ □ □ □ □

Dimanche 6 septembre, de 9 à 16 heures

19^{ème} bourse toutes collections

Centre Culturel, Avenue des Combattants, 41 à Ottignies

Philatélie, Cartophilie, marcophilie, télécarte, BD.

Entrée gratuite, petite restauration, bar, tombola.

□ □ □ □ □

Dimanche 13 septembre, de 9 à 16 heures

20^{ème} Bourse des collectionneurs

Collège Sainte-Gertrude, Faubourg de Mons, 1 à 1400 Nivelles

Estimation gratuite de timbres-poste et de collections de 9,30 à 13 heures.

Philatélie, cartophilie, marcophilie, télécartes

Entrée gratuite, vaste parking, buvette et petite restauration.

□ □ □ □ □

Samedi 19 septembre, de 8h30 à 16 heures

10^{ème} Grande bourse des collectionneurs

Salle du Foyer des Haies, place des Haies à Nalinnes

Philatélie, cartes postales, numismatique, télécartes, etc.

Entrée gratuite, parking aisé, bar, sandwichs variés, potage.

□ □ □ □ □

Dimanche 20 septembre, de 10 à 11h30

Assemblée générale du Club Philatélique Brainois

Centre Culturel, rue Jules Hans, 4 à 1420 Braine-l'Alleud.

□ □ □ □ □

Dimanche 20 septembre, de 8 à 13 heures

Bourse nationale annuelle toutes collections

Salle de la Maison du Peuple, place d'Aimeries à Houdeng-Aimeries.

□ □ □ □ □

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, de 9 à 17 heures

Exposition compétitive Namur-Hainaut

Site Champagnat, route de Pesches à Couvin.

□ □ □ □ □

Dimanche 27 septembre, de 8,30 à 17 heures

28^{ème} rencontre des collectionneurs

Exposition philatélique et cartophilique

Salle des Fêtes, Place Baudin (Nouveau Monde) à Denain.

Philatélie, cartes postales, documents anciens, monnaies, etc.

Entrée gratuite, parking, accès facile, buffet.

□ □ □ □ □

Dimanche 4 octobre, de 8,30 à 12 heures 30

8^{ème} Grande bourse

Centre Culturel Communal de Ligny, rue du Pirou, 8 à 5140 Ligny.

Cartes postales anciennes, vieux papiers, fournitures spéciales.

Buvette, petite restauration

□ □ □ □ □

DOSSIER

Faux pour tromper les collectionneurs !!! - Suite du Flash 495

Oblitération LE HAVRE ET SAINTE-ADRESSE

Emission provisoire des timbres de chemin de fer :

Dans le courant de 1915, le gouvernement fut informé de ce que les Allemands avaient volé tout le stock des timbres de chemin de fer et vendaient ceux-ci à un prix dérisoire, 0,50 Fr à 1 Fr la série, alors que la faciale s'élevait à 31,90 Fr (voir série ci-dessous).



Des séries étant arrivées en France, via la suisse, une mesure s'imposait pour éviter que les timbres ne fussent utilisés dans les bureaux restés ouverts en Belgique non envahie.

Défense fut faite d'admettre comme affranchissement les timbres qui n'avaient pas été vendus par les bureaux de postes eux-mêmes et une nouvelle série fut commandée en Angleterre à la maison Waterlow.

Cette série devait être livrée fin décembre 1915.

Or au mois de juin, le bureau d'Adinkerke, chargé d'approvisionner les autres bureaux, était complètement dépourvu de timbres.

Que faire ?

Le gouvernement décida, en attendant les nouveaux timbres, d'utiliser des timbres-postes surchargés d'une roue ailée avec la double inscription « CHEMIN DE FER – SPOORWEGEN » et un arrêté ministériel du 22 juin 1915 annonça cette émission provisoire.

Un cachet provisoire fut commandé à un graveur de Paris, mais il livra un cachet creux qui, après quelques essais fut rebouté et remplacé par un cachet de cuivre en relief.

C'est au moyen de ce cachet que fut apposée la surcharge sur les timbres qui furent envoyés à Adinkerke, pour être répartis entre les bureaux restés ouverts dans la partie de la Belgique libre.

Mais quelques jours après, un fonctionnaire en tournée ayant appris que le comptable du bureau de Ypres était détenteur de toute une réserve de timbres de l'ancien type qu'il avait enfouie dans son jardin, lors de l'arrivée des Allemands, et déterrée après la reprise de la ville par les Anglais, donna l'ordre à ce comptable d'expédier ces timbres à Adinkerke pour les utiliser.

Les timbres provisoires avec surcharge « roue ailée » furent mis de côté. Cependant, une division de l'armée française, comprenant notamment un régiment de zouaves qui expédiait de nombreux colis postaux, ayant été dirigée sur un autre secteur, l'envoi des colis de l'espèce diminuait fortement. D'un autre côté, l'Angleterre avait fait suspendre l'expédition des colis postaux, parce que des matières explosives avaient été trouvées dans certains colis.

Cependant, une division de l'armée française, comprenant notamment un régiment de zouaves qui expédiait de nombreux colis postaux, ayant été dirigée sur un autre secteur, l'envoi des colis de l'espèce diminuait fortement. D'un autre côté, l'Angleterre avait fait suspendre l'expédition des colis postaux, parce que des matières explosives avaient été trouvées dans certains colis. Et il arriva qu'au mois de décembre 1915 lorsque les nouveaux timbres, imprimés par la maison Waterlow, parurent à Adinkerke, le stock de l'ancien bureau de Ypres était loin d'être épuisé.

Le restant fut renvoyé avec les timbres provisoires à l'administration du Havre et incinéré quelques jours après, de même que tous les timbres-poste de 1912 qui n'avaient plus cours depuis le 15 octobre précédent, en présence d'une commission.



Reste l'émission Croix-Rouge du 15 janvier 1918. Vendus à la poste belge avec une surtaxe égale à la valeur d'affranchissement, ces timbres eurent à Sainte-Adresse un énorme succès, et celui-ci s'est confirmé dès la réouverture des bureaux de poste en Belgique.



.... A suivre ...



Bicentenaire de la bataille.

Nous publions dans les pages qui suivent quelques extraits de présentations et commentaires de feuilles prestigieuses montrées lors de l'exposition les 19, 20 et 21 juin au Collège Cardinal Mercier.

Cette exposition a eu un retentissement international, nous avons reçu beaucoup de félicitations et d'encouragements pour une telle organisation.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à Monsieur Patrick Maselis qui nous a apporté toute sa collaboration et à tous les exposants qui nous ont permis de retracer et d'illustrer brillamment 23 années d'histoire postale et militaire : des guerres de la Révolution en 1792 à la Bataille de Waterloo en 1815.

Sans toutes ces synergies, un évènement philatélique d'une telle ampleur et d'une telle qualité n'aurait pu s'inscrire dans cette extraordinaire commémoration.

D'autres parts nos bureaux de poste temporaires ont connu un succès, malgré les ennuis d'accès lors de la journée de jeudi 18 suite à la zone de sécurité imposée par la police. Nous remercions encore le restaurant « Les deux Sil » qui nous ont accueillis pour permettre l'ouverture du bureau temporaire. Cela nous a tout de même permis de réaliser une bonne réserve de souvenir avec l'oblitération « Signature de Napoléon ». De nombreux courriers à destination du monde ont été déposés avec cette oblitération. (Europe, Etats Unis, Japon, Chine, Australie, Canada, etc.)

Une première partie sur deux cadres présente l'ensemble de la collection composée principalement de lettres revêtues de marques d'armées sélectionnées pour leurs raretés, leur qualité qui peuvent côtoyer autographes, documents, dessins et en général tous les supports papier embrassant la même thématique, centrée principalement sur l'époque napoléonienne.

La seconde partie (8 cadres) regroupe un ensemble de lettres militaires du Consulat et de l'Empire jusqu'à la bataille de Waterloo qui clôt cette épopée.

La sélection s'attache à présenter les principaux corps qui ont composé les forces françaises comme les Armées du Rhin, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, de Hollande ainsi que certaines moins connues comme, entre-autres, celles de Dalmatie, de Naples, de Rome ou des Grisons (Suisse).

Une part est réservée à la Grande Armée créée au camp de Boulogne fin août 1805 qui s'illustra à la bataille d'Austerlitz. Dissoute en octobre 1808 elle est reconstituée à la fin de 1811 pour former la seconde Grande Armée destinée à la campagne de Russie qui se révélera tragique et annonciatrice de la chute de Napoléon. Les nombreuses provenances de toute l'Europe permettent d'évaluer l'Empire français qui, à son apogée, s'étendra jusqu'aux portes de l'Empire moscovite.

Cette sélection, agrémentée de quelques documents, de lettres de cantinières, toujours spectaculaires, est enrichie de textes de militaires souvent écrits « à chaud » qui sont des témoignages toujours émouvants qui s'éloignent souvent de l'histoire officielle et nous font percevoir une autre réalité.



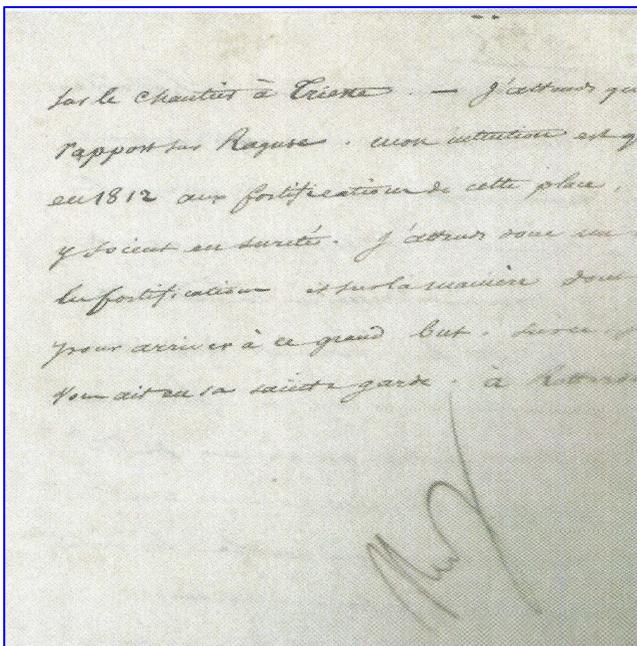
*Lettre chargée d'Hanau dans la région de la Hesse, sur le Main, datée de 1808.
Les lettres chargées font parties des fleurons de la Grande Armée.*

Cette collection se concentre sur l'étude du courrier tant officiel que de simples particuliers envoyés des Pays-Bas ou y arrivant après l'occupation par la France de ce territoire. L'étude a été scindée en plusieurs périodes commençant par l'invasion proprement dite suivie de la période de 1795 à 1806 dite de la République batave. Vient ensuite la période du Royaume des Pays-Bas de 1806 à 1810. La France annexe purement et simplement ce territoire en 1810 et nous voyons apparaître les marques administratives françaises sur tout le territoire des Pays-Bas, un gouvernement provisoire va prendre les rênes du pays jusqu'en mars 1815. La défaite de Waterloo est le chant du sygne de l'Empire français, le partage de l'Empire entre les Alliés commence et les Pays-Bas annexent le territoire belge.

- **L'Empereur en visite à Rotterdam**



Il est en visite à Rotterdam en cette fin d'Octobre 1811 lorsqu'il envoie ce courrier très satisfait de sa visite sur place et de l'accueil reçu.

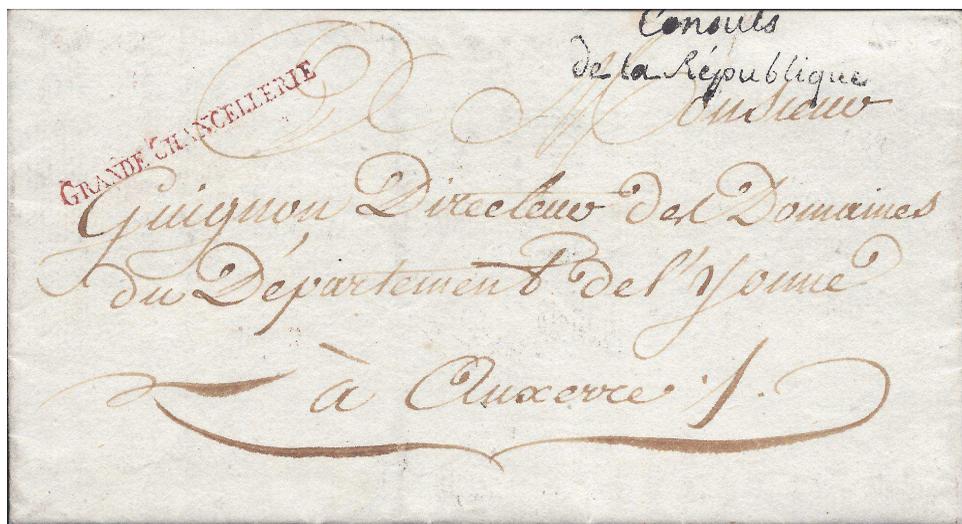


Napoléon se soucie de la bonne marche des courriers sur son empire. Le service des estafettes de la Maison de l'Empereur transportait son courrier. Dans ce cas-ci la lettre partie de Rotterdam était adressée au général Bertrand à Paris. Comme signe distinctif, les estafettes portaient une plaque telle qu'illustrée ci-contre.

Le 30 juillet 1791, les ordres honorifiques de la Monarchie sont supprimés à l'exception de la décoration militaire de L'Ordre de Saint Louis. Le 18 novembre 1793, cette dernière, est, elle aussi supprimée. Cependant le Directoire décide le 17 novembre 1797 la création d'armes d'honneur pour récompenser les actes de bravoure.

Le 4 mai 1802, le Premier Consul Bonaparte soumet au Conseil d'Etat la création de la Légion d'Honneur. Elle doit récompenser « les services et les vertus des civils et des militaires ».

Le premier Grand Chancelier est nommé le 14 août 1803, il s'agit du scientifique Lacépède.



Lettre de Paris du 23 octobre 1804 signée du Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, Lacépède.

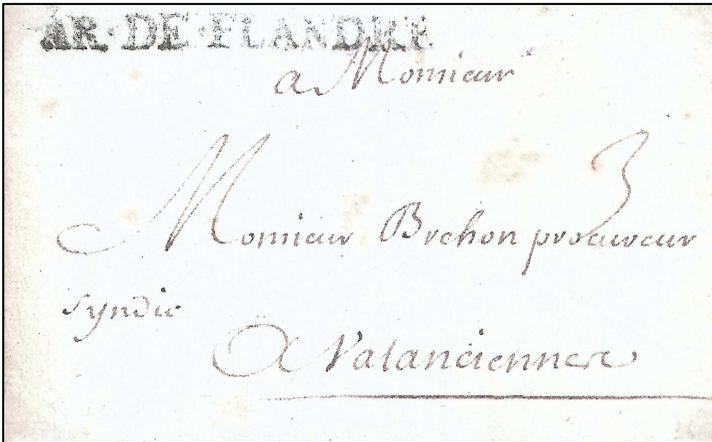
Elle porte la griffe « **GRANDE CHANCELLERIE** »
et celle « *Consuls / de la République* » qui lui confère la franchise.

Cette collection est une étude chronologique sur les documents postaux au départ et à l'arrivée à Braine-l'Alleud. Elle donne un aperçu de l'évolution des cachets à date et des tarifs en vigueur à l'époque des envois.

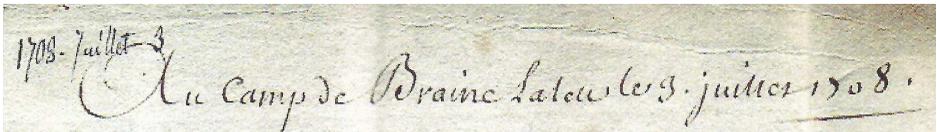
La guerre de succession d'Espagne (1701-1714)

Historique : En août 1707, sur le plan militaire, la situation des provinces belges est toujours aussi confuse ; une partie d'entre elles étant occupée par les troupes anglo-hollandaises commandée par le duc de Malborough, l'autre restant aux mains des français de Louis XIV. C'est dans le but d'empêcher le rattachement de la Belgique aux Pays-Bas que les troupes françaises vont entreprendre en juillet 1708 la reprise des régions sous contrôle anglo-hollandais. Le 5 juillet, le duc de Vendôme, à la tête d'une armée de 100.000 hommes, attaque et entre dans Gand et Bruges.

Pour cette campagne de Flandre, l'armée française était rassemblée entre Mons, Saint-Ghislain, Namur et Marchiennes. Selon Lenain, elle était déjà stationnée à « Braine-l'Alleu » (sic) le 1^{er} juin et plus précisément à Mont-Saint-Jean.



Camp de Braine-l'Alleud en 1708.



Lettre écrite au camp le 3 juillet 1708 à destination de Valenciennes, soit, deux jours avant la prise de Gand et Bruges.

La marque **AR DE FLANDRE** (Armée de Flandre) est cataloguée sous la désignation SE16 par Lenain.

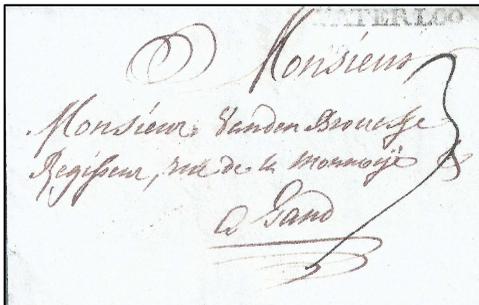
En ce qui concerne la partie sud, le royaume de Naples, conquis en 1806, sera attribué dans un premier temps à Joseph Bonaparte, remplacé par sa sœur Caroline et l'époux de celle-ci, Joachim Murat, resté célèbre dans l'histoire pour ses fidélités variables à son beau-frère, l'empereur. La fin de l'occupation française sera d'ailleurs marquée par la « trahison » de Murat qui s'est allié aux Autrichiens pour sauver son trône, le dernier à tenir jusqu'en 1815.

1814 marquera la fin de l'occupation française sur la majeure partie du territoire italien. Les zones seront libérées progressivement à l'hiver et au début du printemps, mais conserveront les marques postales départementales pendant quelque temps (jusqu'en 1856 dans un cas extrême).

La guerre entre la France et l'Autriche (1792-1794)

Historique :

Les armées françaises attaquent à nouveau notre pays pour le réoccuper, sous la conduite du général Marceau, en mai 1794.



Lettre de Braine-l'Alleud (déposée à Waterloo) du 6 janvier 1794 vers Gand.
Griffe noire de **WATERLOO** 41 x 5 mm (Herlant type 2)
Tarif : 3 sols, port dû = 1 sol de Braine-l'Alleud à Bruxelles et 2 sols de Bruxelles à Gand.

La période française (1794-1814)

Instauration progressive en Belgique de l'organisation postale française.

Historique : Le 26 juin 1794, la victoire des armées françaises à Fleurus signifia définitivement la fin des Pays-Bas autrichiens.

Créés par le décret de la Convention Nationale du 31 août 1795, les nouveaux cachets postaux, avec numéro de département, ici le n° 94 pour le département de la Dyle apparaissent au début 1796.

Waterloo était devenue distribution dépendant de Bruxelles à la suite de la loi du 6 Nivôse an IV (27 décembre 1795)



Lettre de Braine-l'Alleud (déposée à Waterloo) le 22 germinal an 9 (18 avril 1801) vers Paris.
Marque manuscrite PP encadré et « Waterloo » (Herlant type 1) de Waterloo. Cachet rouge de Bruxelles (41 x 11 mm) **P 94 P BRUXELLES**.
A l'arrivée, le pli a reçu le PP de Paris avec **bonnet phrygien**.
Tarif : port payé jusqu'à destination, le Ministre de la justice bénéficie de la franchise de port.

Faire le point sur la chronologie et la géographie des territoires italiens dépendant, sous une forme ou une autre, d'une autorité française n'est pas une sinécure. En effet, un même territoire a pu changer jusqu'à cinq fois de statut pendant cette période. Nous allons tenter de voir clair dans l'évolution de l'Italie au tournant des XVIIIème et XIXème siècle.

Les premiers départements annexés à la jeune république française ont été conquis sur le royaume de Piémont-Sardaigne. En 1792, le duché de Savoie devient département du Mont-Blanc ; l'année suivante, le comté de Nice se mue en département des Alpes maritimes.



C'est à partir de la première campagne d'Italie (24 mars 1796-7 avril 1797) que les choses se compliquent. Le général Bonaparte proclame les républiques transpadane et cispadane en octobre 1796, sur le modèle de la république française, dont elles seront des républiques « sœurs ». Elles seront réunies en une république cisalpine en juin 1797. Au printemps 1799, celle-ci sera reprise par les troupes autrichiennes et russes alors Bonaparte est occupé par la campagne d'Egypte. La victoire de Marengo, en juin 1800, rend la domination sur le territoire à la France. La république cisalpine est restaurée, mais sa composition est différente de sa première version.

Pendant cette période, les divisions administratives semblent sans cesse modifiées. Un exemple pour s'en convaincre : le département du Benaco. Créé le 3 novembre 1797, il disparaîtra le 1^{er} septembre 1798, annexé au département de la Mella.

En janvier 1802, la république italienne est proclamée avec Bonaparte comme président. Après que celui-ci est devenu empereur, la république fait place, en 1805, au royaume d'Italie avec Napoléon comme roi, son fils adoptif Eugène de Beauharnais étant vice-roi.



Voilà pour ce qui concerne la partie nord-est allant de la Lombardie aux Marches. Pendant ce temps, les territoires de l'ouest vont être annexés à la république française, puis à l'empire en plusieurs étapes, à partir de 1801. Les départements conquis d'Italie vont comprendre progressivement le royaume de Sardaigne, la république de Gênes, le duché de Parme, la Toscane et les Etats pontificaux.

